

Jean-Luc Bideau, des planches au plateau de tournage

► **Même quand il s'excuse** d'être «très fatigué et un peu mou», parce qu'il rentre des Etats-Unis, Jean-Luc Bideau ne perd pas sa légendaire gouaille.

► **Dans le cadre du festival** Delémont - Hollywood, le célèbre et populaire acteur rencontrait hier à Porrentruy les lycéens de l'option théâtre.

► **Un public de choix** pour poser les bonnes questions.

Jean-Luc Bideau commence sa carrière dans le théâtre, au Conservatoire national de Paris. Puis il entre à la Comédie française. Les étudiants se demandent:

– **Pourquoi avez-vous quitté le théâtre pour le cinéma?**

– Par accident. Je suis arrivé au cinéma avec Alain Tanner. Ma vie, je la voulais au théâtre.

– **Est-ce difficile de passer du théâtre au cinéma?**

– Cela dépend de beaucoup de choses, mais surtout de votre image. La photogénie a une importance capitale au cinéma. Il y a de très bons acteurs qui ne passent pas à l'image.

– **Quel est le film dans lequel vous avez eu le plus de plaisir?**

– A l'intérieur d'un tournage, je connais surtout la souffrance d'être au paroxysme de ses possibilités. Mais il y a eu peut-être *L'invitation* de Claude Goretta, où je pouvais décrocher comme je le voulais.

– **Pourquoi avez-vous choisi de devenir comédien, puis acteur?**

– J'étais très mauvais à l'école. Après la matu, je me suis présenté au concours du Conservatoire à Paris à l'âge de 18 ans (contre l'avis de mon père). J'ai eu la chance extraordinaire d'être pris. Mais il a fallu se battre avec les Parisiens. Avec mon accent genevois, ils se fichaient de ma gueule.



Jean-Luc Bideau a évoqué le métier de comédien et d'acteur hier à Porrentruy.

PHOTO ROBERT SIEGENTHALER

– **Avez-vous douté de votre talent?**

– Ah oui, sans cesse! Un acteur ne doit jamais se prendre au sérieux, revenir à une sorte d'humilité (je n'en ai pas beaucoup dans la vie, mais quand je joue, oui).

– **Qu'est-ce qui différencie un rôle de comédien et un rôle d'acteur?**

– Quand je lis un rôle, je me fais une idée sur le personnage puis j'attends d'en discuter avec le metteur en scène. J'aime bien attendre ce qui va se passer, contrairement à un rôle de théâtre que l'on doit approfondir au préalable.

– **Est-ce que c'est dur de dire au revoir à un personnage?**

– C'est triste de quitter une équipe. Il y a beaucoup de tendresse et d'amitié pendant un tournage. Et on ne se revoit plus. J'ai très peu d'amis. On est très seul dans ce métier.

– **Quelle est la durée d'un tournage?**

– Cela dépend des moyens financiers et techniques. Au-

jourd'hui, le cinéma est une industrie. Il y a 30 ans, le réalisateur attendait le lendemain pour voir le résultat du tournage sur les rushes. Aujourd'hui, il peut observer le tournage en direct dans son moniteur Combo et vous faire des remarques immédiates par écran interposé.

De la prestigieuse Comédie française jusqu'à la déjantée

série télévisée *H* (dans laquelle il jouait le rôle du professeur Max, chirurgien fou), Jean-Luc Bideau est un témoin privilégié de l'évolution d'une profession. Mais il ne tombe pas dans l'amertume. Dans l'humour noir peut-être? «Ce métier devient – ouf! – ce qu'il doit être peut-être. On envoie tout le monde à la fosse commune...»

ÉDITH TOURÉ-COURBAT